
Annexe H-1

« Est-ce bien vrai ? »

Les enfants du primaire ont une vision encore embryonnaire du monde qui les entoure et des règles qui le régissent. Il en est de même pour le monde de l'information. Plusieurs enfants sont peu sceptiques face à l'information qu'ils reçoivent, qu'elle provienne de la publicité, d'une revue, de la télévision ou de l'Internet.

L'anecdote suivante relate une conversation que j'ai eue récemment avec trois enfants âgés de 8 ans à 10 ans.

Ces enfants me racontaient se rendre régulièrement dans un site Internet qui porte le nom évocateur de « Love calculator » dans le but de connaître le « pourcentage » d'amour existant entre deux personnes. Ils m'expliquaient qu'ils n'avaient qu'à inscrire les noms de deux personnes. Après une courte période d'attente, un personnage portant le nom de « Dr Love » leur fournissait un pourcentage correspondant à l'amour existant entre ces deux personnes.

Désireuse de connaître la représentation qu'ils se faisaient du fonctionnement du site, j'ai demandé à chacun d'eux de m'expliquer comment « Dr Love » faisait pour attribuer ce pourcentage.

Un enfant m'a expliqué que « Dr Love » devait sans doute être un père de famille qui connaissait *personnellement* les gens dont il avait été question et qui, par conséquent, était en mesure d'attribuer un pourcentage d'amour les unissant.

Choisissant un point de vue plus scientifique, un deuxième enfant expliquait que l'ordinateur sur lequel le site avait été déposé avait été programmé par un individu très savant qui avait constaté que les personnes qui portaient les prénoms de Christophe et Caroline, par exemple, s'aimaient à 80 % et que, par contre, les personnes nommées Jean et Françoise, par exemple, s'aimaient plutôt à 40 %. L'attribution du pourcentage se faisait donc en fonction d'une étude scientifique menée par un savant nommé « Dr Love ».

Le troisième enfant, âgé de 8 ans, n'était pas capable d'expliquer le fonctionnement du site mais était, comme les autres, très convaincu de sa validité. Il fondait la validité du site sur les pourcentages obtenus lorsqu'il avait tapé les noms de personnes de son entourage. Comme les pourcentages obtenus le satisfaisaient et que, de plus, sa cousine plus âgée que lui croyait en la véracité des résultats, il n'y avait aucun doute que ce site était bien fait.

Dans le but de semer le doute dans la tête des enfants, j'ai proposé qu'on tape des mots comme « bol » et « assiette » pour voir quel pourcentage « Dr Love » allait leur attribuer. Un résultat de 82 % n'a pas semblé ébranler leurs croyances. Il en a été de même avec les mots « plancher » et « plafond ».

La compréhension que les enfants ont du monde se construit jour après jour. Bien qu'ils naviguent dans Internet, ils en ont une vision fort incomplète. La dimension du réseau leur échappe. Ils croient, à tort, que l'information qui y circule a été vérifiée. Ils croient également en l'honnêteté des personnes qui la produisent. Par conséquent, ils accordent une grande crédibilité au titre que peut s'être donné une personne. De même, ils n'imaginent pas qu'une personne puisse fournir de fausses informations dans le but, par exemple, de faire plus de profits.

Toutes les occasions qui nous sont fournies en classe devraient nous amener à questionner les enfants sur la validité des informations qu'ils trouvent. Nous devons également leur faire comprendre les règles et parfois, l'absence de règles, qui régissent le monde de l'information. Nous devons les encourager à être sceptiques et à vérifier à plus d'une source, les informations qu'ils trouvent. Leur compréhension du monde n'en sera que plus complète.